

Dans les premiers jours de Novembre, elle éprouva des malaises.

Le 3 ses règles parurent et s'arrêtèrent presque aussitôt, sans qu'elle puisse ou qu'elle veuille indiquer la cause de cette anomalie. Aux époques précédentes d'ailleurs, elles s'étaient montrées moins abondantes qu'auparavant ; et son âge eût autorisé à voir dans cette apparition incomplète du flux menstruel un fait physiologique, si des phénomènes morbides ne fussent venus témoigner que la congestion cataméniale n'était pas épuisée.

Cette femme fut prise d'inappétence ; de vomissements continuels, de douleurs dans les reins, en même temps elle s'aperçut d'une enflure, qui se serait d'abord fait sentir à la ceinture et aurait envahi ultérieurement les membres supérieurs, puis les membres inférieurs.

Un mois après le début de ces accidents, elle entra à l'hôpital présentant un anasarque considérable. Ses urines étaient rares, rougeâtres d'aspect, sanguinolentes et ressemblaient à de la lavure de chair.

Le ventre était tuméfié ; il donnait partout un son tympanique ; aucune fluctuation n'y était perceptible, les intestins étaient météorisés.

Mais quand on appuyait le stéthoscope sur la paroi abdominale, il laissait un relief arrondi, circonscrit par une gouttière circulaire, témoignage de l'œdème de cette paroi et un des meilleurs moyens de l'apprécier. L'anasarque d'ailleurs était porté à un degré considérable : la face était bouffie, les paupières tuméfiées, les lèvres renversées, le cou élargi semblait raccourci ; partout les saillies osseuses étaient effacées, et les membres présentaient un aspect éléphantiasique.

La peau était pâle, jaune, sèche et retenait l'impression des doigts.

La vue était trouble et, examinés à l'ophthalmoscope par le docteur Galezowski, les yeux offraient des exsudats et de petites hémorrhagies rétiniennes.

Le sommet du poulmon droit présentait des nuances de so-